

UN ESSAI DE CLASSIFICATION SYSTEMATIQUE DES CRITERES DE REGIONALISATION DESCRIPTIVE — L'EXEMPLE DU CAMEROUN

Y. MARGUERAT

Comme chacun maintenant le sait, il y a pas de régions « en soi », aucun découpage spatial ne s'impose dans l'absolu : toute tentative de classification de l'espace est arbitraire et dépend étroitement du point de vue subjectif où l'on se place. Ceci posé pour bien préciser la relativité de ce que nous allons dire, rappelons que l'optique du géographe sur les questions de régionalisation se caractérise en ce qu'elle se veut la plus synthétique possible, incorporant autant de données qu'il en peut saisir, tant dans les sciences de la nature que dans les méthodes de déchiffrement des structures humaines et de leur dynamique, afin que sa *description* et son *interprétation* de l'espace permette une mise en valeur des liaisons fondamentales et donc des problèmes essentiels auxquels se heurteront toutes tentatives d'action.

Dans un pays aussi remarquablement diversifié que le Cameroun, il est donc particulièrement intéressant de tenter cette synthèse, car du fait de la convergence des facteurs d'originalité, la structuration du pays en régions différenciées y présente un caractère d'évidence que l'on rencontre rarement ailleurs. Nous nous sommes attelés depuis plus d'un an à l'élaboration d'une longue description régionale de ce pays, vaste entreprise exigeant un considérable travail de documentation et qui est encore loin de son achèvement : à mi-chemin environ. Le calendrier nous force à tenter aujourd'hui cette synthèse précipitée, mais nos idées ne sont bien nettes et — en principe — définitives que sur le Nord, le Centre et l'Est du pays ; ce que nous dirons sur les parties proches de la côte reste tout à fait provisoire. Mais en attendant la parution — sans doute assez lointaine — de ce texte, qui se veut de vulgarisation, ce colloque sur la problématique de la régionalisation est pour nous l'occasion d'un effort de clarification et de présentation ordonnées d'une démarche jusqu'ici essentiellement pragmatique. D'où cette idée de présenter les régions, aux diverses échelles de l'analyse, sous forme de *fiches* récapitulantes pour chacune d'elles les caractères essentiels, schématisés à l'extrême en *seize critères*.

Il ne s'agit pas ici de reconstituer un cheminement dialectique entre les critères de régionalisation et les choix que nous avons faits quant à l'assiette des régions par nous déterminées : les uns et les autres se sont longuement élaborés par tâtonnements successifs, l'approfondissement de nos connaissances sur les divers problèmes et les diverses parties du Cameroun s'étant nécessairement fait à des rythmes différents. Ce que l'on a donc ici est la photographie de cette démarche à son stade actuel, dont il n'est pas dit qu'il est le dernier ; d'où cet aspect un peu « circuit fermé » de régions et de critères de régionalisation qui s'entre-justifient de façon peut-être trop systématique pour être parfaitement convaincante : nos « critères » sont en fait tantôt des indices *a priori* et tantôt des tests *a posteriori*...

Notre démarche, il faut donc le préciser, a toujours été descendante : partant du Cameroun tout entier, quels sont, à partir de la connaissance que nous avons du pays, les facteurs essentiels qui imposent

dès l'abord un découpage en ensembles différenciés ? Tous les critères ne sont pas également pertinents, et bien des cases de nos fiches n'ont été remplies que par souci de systématisation. Il ne nous a pas paru possible à l'intérieur de ces tableaux d'indiquer une hiérarchie de ces critères, on ne peut le faire que dans un texte élaboré : ces fiches sont un condensé d'informations, un instrument de travail, elles ne sont pas une explication des problèmes, ce qui reste, nous semble-t-il, l'apanage de la description littéraire traditionnelle.

*
* *

On remarque que, toujours par souci de systématisation, nous ne faisons pas varier nos critères lors des changements d'échelle, dont pourtant nous ressentons avec acuité les problèmes méthodologiques. Cela aboutit parfois à des simplifications peu significatives (l'infinie diversité des situations agraires à l'échelle du pays tout entier) ou à des répétitions peu intéressantes : les différences que relèvent les botanistes dans la grande forêt méridionale entre les nuances hygrophiles de la côte et les nuances semi-décidues de l'intérieur sont ici de peu d'utilité pratique. Mais à l'opposé, on s'aperçoit qu'une donnée aussi homogène — en principe — que le climat peut connaître de très importantes variations locales autour du Mont Cameroun, il change de vingt kilomètres en vingt kilomètres, ou bien que dans un relief peu diversifié, la présence de zones inondables bouleverse les conditions de vie ; inversement, un effort de généralisation de données très variées (comme les structures sociales) peut apporter des éclairages nouveaux instructifs. Nous aurions donc plus d'inconvénients que d'avantages à vouloir modifier notre grille selon les échelles.

Pour ces dernières, afin d'éviter l'arbitraire d'une classification où nous hiérarchiserions des mots comme région, espace, contrée, pays, zone, que le langage courant distingue mal, nous nous contenterons de les qualifier, par ordre de taille décroissante, de régions de première, deuxième et troisième grandeur. Les premières sont au nombre de quatre, les secondes (provisoirement ?) au nombre de dix-huit, les troisièmes seront sans doute une soixantaine à l'achèvement de nos travaux, mais rien n'empêche en principe de continuer à descendre...

On remarquera enfin que nos critères ne sont jamais chiffrés, même quand ils pourraient facilement l'être (densités de population, taux de scolarisation...). C'est que d'autres données sont impossibles à quantifier (monétarisation, polarisation) et doivent se contenter d'appréciations — parfois assez approximatives. D'autre part les chiffres, derrière leur allure rassurante, ne sont pas toujours immédiatement interprétables : 50 habitants par km² sur de très bons sols n'ont pas la même signification que 50 sur de très mauvais ; une croissance démographique de 2 % par an en zone vide est peu de chose, en région surpeuplée c'est un problème fondamental... Tout en essayant au maximum de garder à nos qualificatifs autant de rigueur que possible (un taux de scolarisation est fort au-dessus de 200 élèves pour 1 000 habitants, moyen de 150 à 200, médiocre de 100 à 150, faible en-dessous de 100, très faible en-dessous de 50,...), nous nous sommes résignés, toujours par volonté d'homogénéité maximale, à tout réduire à des qualificatifs, aussi brefs et significatifs que possible, c'est-à-dire correspondant à des échelles de valeurs qu'il serait vraiment trop long de détailler ici.

*
* *

Précisons le contenu de nos critères. Quatre d'entre eux décrivent le *milieu naturel* :

— le *climat* est un ensemble où interviennent la température, le volume et la répartition annuelle des pluies, l'humidité, etc.

— la *végétation* est normalement directement liée au climat, mais l'action des hommes apporte d'importantes et intéressantes perturbations locales ;

— le *relief* intervient par l'altitude, les pentes et la géomorphologie du substratum qui ont parfois une influence déterminante ;

— les « *aptitudes naturelles* » sont une notion très subjective (et parfois peu significative) qui essaie de tirer de ces trois critères et d'une vue d'ensemble sur les données — très subtilement diversifiées — de la pédologie, une échelle de valeurs (bon, moyen, mauvais,...) correspondant aux possibilités de mise en exploitation dans le système socio-économique actuel.

Quatre autres critères décrivent le « *milieu humain traditionnel* » (même si la « tradition » en question n'est qu'un acquis tout récent) :

— la *composition ethnique (ou culturelle)* ne se veut pas une collection de noms de tribus, mais la prise en considération de divisions entre les hommes qui restent extrêmement vivaces et qui correspondent souvent à de très profondes différences entre peuples voisins (voir par exemple le fossé qui sépare dans le Nord les Foulbé et autres groupes islamisés des nombreux peuples « païens », eux-mêmes bien différents les uns des autres) ;

— l'*organisation sociale* est ici un critère très synthétique (et donc assez fragile). Nous y incluons d'une part les structures traditionnelles (vastes ou segmentées, hiérarchisées ou égalitaires, oppressives ou non, ...) qui correspondent à des réponses différentes — et d'efficacité variable — aux problèmes de la cohabitation des hommes entre eux, et d'autre part la réaction de ces sociétés traditionnelles à l'impact du monde moderne, qui les renforce ou — plus souvent — les disloque, formant un combiné plus ou moins stable, plus ou moins apte à des mutations positives. En fait les études précises permettant de donner des réponses nettes sont rares, et les extrapolations bien plus nombreuses. C'est pourtant là un des éléments d'explication les plus décisifs (le plus déterminant peut-être à l'échelle des petites régions).

— la *densité démographique* (aisément chiffrable) est aussi une donnée fondamentale : le sous-peuplement empêche la mise en valeur ; de fortes densités exigent une agriculture efficace et une organisation sociale adaptée (même si les réponses possibles sont très diverses), lesquelles à leur tour favorisent un accroissement démographique, qui, etc. ;

— l'*efficacité agronomique* est aussi une notion essentielle, mais là encore approximative. Il s'agit de l'aptitude d'un peuple donné à tirer efficacement parti de son milieu naturel concret, et, secondairement, de sa capacité à assimiler les innovations. Il y a là en général un lien direct avec les deux critères précédents ; il est ainsi classique d'opposer certains groupes humains très morcelés, médiocres cultivateurs, facilement dispersés par l'intrusion du monde moderne (routes, villes, usines...) aux paysanneries robustes, bien « enracinées » à leur sol, pour reprendre une image chère aux géographes ruralistes, dynamiques démographiquement, parfois même conquérantes... Là encore, hélas, les études détaillées permettant de porter un verdict cas par cas sont rares, et il faut souvent se déterminer avec les moyens du bord..

Huit notions enfin tentent de cerner l'*évolution moderne*. Quatre d'entre elles définissent plutôt des changements sociaux :

— l'*évolution démographique*, accroissement ou diminution de la population, est un élément facile à cerner, même si ses explications sont souvent difficiles à analyser ;

— les *déplacements de population* : émigration, immigration, exode rural, sont naturellement une composante majeure de la structuration de l'espace. Mais les chiffres utilisables sont rares, en particulier pour les migrations rurales ;

— la *scolarisation*, facilement mesurable, est riche de significations qui dépassent son propre intérêt, déjà grand : c'est en gros toute la pénétration des idéologies modernes qu'elle exprime ;

— l'*urbanisation* est une notion plus complexe que le simple rapport du nombre des citadins au nombre des ruraux : il importe en effet que les villes soient grandes ou petites, rapprochées ou éloignées, actives ou stagnantes. Là encore notre appréciation de cette mutation décisive pour l'Afrique sera une réinterprétation personnelle.

Quatre derniers critères décrivent les *changements économiques* :

— la *monétarisation*, qu'il serait très important de pouvoir quantifier — mais c'est vraiment impossible —, exprime, elle, toute la pénétration de l'économie marchande moderne. C'est l'un des plus importants de nos critères, c'est peut-être celui pour lequel nos réponses sont les plus approximatives ;

— les *activités rémunératrices* qui permettent cette monétarisation sont énumérées comme facteur d'originalité régionale, parfois explicatifs mais non hiérarchisables (l'activité d'autoconsommation est ici exclue) ;

— l'*accessibilité*, c'est-à-dire la facilité des communications et son corollaire direct, l'*intensité de la circulation* (les travaux d'infrastructure suivent les besoins bien plus souvent qu'ils ne les précèdent) sont un indicateur essentiel de l'activité régionale, en même temps qu'un élément décisif d'essor ou de stagnation. La mesure est faite à partir de la densité des voies de communication (et de leur permanence annuelle), plus facilement utilisable que les trop rares comptages de trafic. C'est ici qu'apparaissent clairement les notions de « centralité » et de « marginalité » ;

— enfin la *polarisation* est une notion difficile à cerner avec précision, qui décrit l'emprise exercée sur une portion d'espace par le système d'échanges (d'hommes, de biens, de service) qu'organise autour d'elle une ville en tant que pôle de relations. Cette polarisation peut donc être forte ou faible, simple ou complexe (si plusieurs centres urbains entrecroisent leurs attractions).

Pour terminer, nous avons essayé de caractériser en quelques mots aussi concis que possible l'*originalité essentielle* de chaque région, résumé des aspects spécifiques les plus importants. C'est là où la part d'interprétation personnelle devient la plus forte. En effet dans l'enchevêtrement des faisceaux de critères, déterminer les innombrables nuances, expliciter des interactions fondamentales, élucider ce qui fait la « personnalité » de chaque portion d'espace sont précisément l'ambition de la géographie régionale classique, dont certains disent qu'elle est autant un art qu'une science.

Toutes les données qui suivent sont un mélange de connaissances personnelles et de compilations livresques, de réflexions approfondies et d'extrapolation hâtives, et leur synthèse n'a aucunement la prétention d'être définitive. Il s'agit, rappelons-le, d'une démarche exhibée en plein milieu de son cheminement. Nous espérons que les critiques qu'elle soulèvera aideront grandement à son achèvement.

Abidjan,
octobre 1972.

REGIONS DE PREMIERE GRANDEUR

CAMEROUN ENTIER		NORD	FORETS	PLATEAUX DE L'OUEST	ATLANTIQUE
MILIEU NATUREL	climat végétation relief... aptitudes naturelles	soudanien à longue saison sèche savane diversifié moyennes	équatorial à 4 saisons moyennement humide forêt 1/2 décidue bas plateaux bonnes	équatorial à pluviosité complexe, tempéré par l'altitude « grassfield » hauts plateaux volcaniques excellentes	équatorial à très forte pluviosité forêt hygrophile plaines très basses + massifs volcaniques moyennes/excellentes
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organisations sociales densités... efficacité... agronomique	soudanais, dualisme païens/musulmans (dominants) toute la gamme, de l'anarchie complète à la monarchie absolue très faibles/très fortes médiocres/excellentes	Bantou, surtout Pahouin sociétés peu cohérentes, en cours de morcellement très faibles/moyennes moyenne	quasi-homogénéité des « Grassfields » Bantoïdes (culture Tikar ?) sociétés très structurées et très résistantes moyennes/très fortes excellentes	Bantou, largement remaniés par l'immigration bouleversés par l'immigration faibles en dehors des villes et des plantat. autochtones : médiocre, immigrants : bonne
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation	païens : hausse rapide musulmans : stagnation faibles faible faible	hausse moyenne exode rural moyen très forte moyenne	hausse forte mais émigration fort exode rural, très forte émigration forte forte	hausse dans les zones d'immig. déclin ailleurs très fort exode rural très forte immigration forte forte
	monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation	faible coton (riz, élevage...) médiocre très faible	forte cacao (café, tabac) moyenne forte autour de Ydé moyenne ailleurs	forte café, commerce bonne forte sur Bafoussam, Bamenda et Douala	très forte bois, plantations, activités urbaines bonne très forte sur Douala Victoria, Kumba
	originalité essentielle	reste à l'écart des évolutions modernes	fortement restructuré par le cacao (et la scolarisation)	les populations les plus dynamiques	le plus fort remaniement par l'impact colonial et post-colonial

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

	NORD	EXTREME-NORD	NORD CENTRAL	PLAINES DE LA BENOUE	PLATEAUX DE L'ADAMAOUA
MILIEU NATUREL	climat végétation relief aptitudes naturelles	sahélien très sec steppe vastes zones inondables moyennée	soudanien sec savane diversifié assez bonnes/médiocres	soudanien assez humide savane arborée plaine très basse avec quelques massifs moyennes/médiocres	soudanien humide tempéré par l'altit. savane très arborée plateau d'altitude moyenne bonnes (+ présence de bauxites)
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organisations sociales densités efficacité agronomique	symbiose Kotoko citadins/arabes choa ruraux restées très cohérentes (influences culturelles du Bornou) moyennes bonne (+ élevage, pêche)	dualisme païens/musulmans très grande diversité dans les populations païennes restructuration ancienne et actuelle par les Foulbé fortes à très fortes bonnes/excellentes (+ élevage, pêche)	domination Foulbé déclin profond très faibles mauvaise	incontestée païens en (importance du nomadisme) faibles mauvaise (régression de l'agriculture devant l'élev. nomade)
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation	hausse assez forte très faibles très faible tradit. mais numériquement faible	païens : hausse très forte - musulmans : stagnation assez faibles très faible moyenne à faible, malgré Maroua...	régression. Garoua en hausse rapide faibles faible faible malgré la croissance de Garoua	stagnation assez faibles faible faible malgré Ngaoundéré
	monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation	faible élevage, pêche, transit Tchad-Nigéria difficile faible malgré proximité de Fort-Lamy	faible/moyenne coton, riz correcte moyenne sur Maroua et Garoua	faible coton + activités de Garoua médiocre assez forte sur Garoua	faible élevage extensif médiocre moyenne sur Ngaoundéré
	originalité essentielle	très faible intégration à l'espace camerounais	cœur humain du Nord	un désert malgré la présence de Garoua	domaine de l'élevage extensif

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

FORETS		TRANSITION NORD-SUD	EST CENTRAL	SUD-EST	SUD CENTRAL	NOYAU CENTRAL
MILIEU NATUREL	climat végétation	sub-équatorial mosaïque savane/ forêt en progression	équatorial classique à quatre saisons, pluviométrie moyenne			
	relief	plaine basse avec quelques inselbergs	contact forêt/savane for. en recul bas plateau à vallées encaissé et maré- cages	forêt presque intacte	forêt peu dégradée	forêt assez dégr. surtout au nord
	aptitudes naturelles	bonnes	bonnes	plaine à vallées inondables	plateau de faible altitude avec inselbergs	avec quelques mas- sifs
MILIEU HUMAIN	composition ethnique	divers débris de peuples	divers groupes ± marginiaux, souvent mal enracinés (sauf Maka)	pygmées + groupuscules	groupes Pabouin principaux (Fang, Bulu) (Béti)	
	organisa- tions sociales densités... efficacité agronomique	en déclin total très faibles à nulles dérisoire	peu struct. et sans dynamisme assez faibles médiocre	négligeables très faibles à nulles dérisoire	structures lignagères encore solides, bonne absorption du modernisme moyennes moyenne/assez bonne	
	évolution démog- raphique déplace- ments de population scolarisation urbanisation	déclin rapide exode exténuant faible nulle	stagnation ou hausse modérée faibles faible/bonne médiocre par petites villes	stagnation relative nuls (+ sédentaris. des pygmés) faible/très faible quasi-nulle	stagnation à l'W hausse rap. à l'E assez faibles intégrale assez forte par villes moyennes	en croissance + haus. rap. de Ydé forte attract. de Yaoundé mais bon enracinement intégrale forte : gros bourgs + Yaoundé
EVOLUTION MODERNE	monétarisat. activités ré- munératrices accessi- bilité, circulation polarisation	dérisoire nulles très mauvaise négligeable	moyenne café, tabac moyenne faibles sur villes lo- cales + rôle de Ydé	dérisoire nulles (richesse en bois) mauvaise négligeable	forte cacao moyenne/bonne moyen. sur vil. lo- cales + rôle de Ydé	très forte max. du cacao (+ prod. viv. pour Ydé bonne très forte sur Yaoundé
	originalité essentielle	désert sans espoir actuel.	unique (et méd.) pôle actif de l'E	désert avec les pro- messes de la forêt	activité moins bril. que naguère que naguère	bonne mise en va- leur + prés. de la capit. cœur du S.

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

PLATEAUX DE L'OUEST		PAYS BAMILEKE	PAYS BAMOUN	RING ROAD INTERNE	RING ROAD EXTERNE
MILIEU NATUREL	climat	équatorial humide à pluviométrie complexe, tempéré par l'altitude			
	végétation	(assez pluvieux)	(plus sec)	(local. très pluvieux)	(plus sec)
MILIEU HUMAIN	relief	forêts d'altitude initiale remplacée par « grassfields » et cultures			
	aptitudes naturelles	(localement savanes)			
MILIEU MODERNE	composition ethnique	excellentes au Nord	excellentes	excellentes	excellentes au Sud
	organisations sociales	médiocres au Sud			médiocres au Nord
	densités...	excelliv. Bamiléké (pas d'unité linguistique)	Bamoun avec immigration Bamiléké	nombr. peuples apparentés aux Bamiléké	très divers, mal connus
	efficacité agronomique	100 chefferies, structures restées très puissantes même pour les émigr. et très « dynamisantes »	royaume unitaire traditionaliste	cf. Bamiléké, avec nombreuses nuances traditions remarquables	diverses et surtout mal connues
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique	extrêmement fortes	moyennes	très fortes	moyennes/faibles
	déplacements de population	excellente	bonne	excellente	bonne/mauvaise
	scolarisation	hausse rapide au N. stagnation au Sud	en hausse	en hausse forte	stagnation/déclin
	urbanisation	concentration sur zone centrale + exode rural énorme, surtout au S.	exode faible, immigr. Bamiléké sur Foubot	concentration sur place + exode rur. tempor. vers les plant. du Fako	très faibles/nuls
	monétarisation	très forte (retard pour les filles)	moyenne	assez forte grâce à Bamenda	faible
	activités rémunératrices	forte, nombreuses villes moyennes	assez forte grâce à Fouban	assez forte grâce à Bamenda	négligeable
originalité essentielle	accessibilité, circulation...	très forte café en plant. familiales, commerce	moyenne café en plantations industrielles	forte café, élevage,...	très faible négligeable
	polarisation	excellente	moyenne	bonne	exécrable
		complexe mais très forte sur Bafoussam, Nkongsamba, Douala	forte sur Fouban	forte sur Bamenda + exode vers le Fako	négligeable
		dynamisme humain, et même expansionisme, opulence agraire	forte personnalité, mais nonchalance dans la mise en valeur	activité brillante, de riches potentialités	un record de marginalité

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

ATLANTIQUE		FORET DU SUD-OUEST	PERIPHERIE DE DOUALA	PERIPHERIE DU Mt CAMEROUN	MUNGO DU NORD	CONFINS OCCIDENTAUX
MILIEU NATUREL	climat	équatorial humide et chaud	id. + très humide	extrêmement pluv. au S.W., moins au N.E.	moyennement hum.	humide et chaud
	végétation	forêt hygrophile	id.	id. + formations d'altitude		
	relief	altitudes faibles mais nombr. pent. forte	plaine côtière sédimentaire	gd volcan et plaines périph.	chaîne de petits volcans	bassins sédiment. avec quelques massifs
	aptitudes naturelles	moyennes	médiocres	excellentes	excellentes	moy./bonnes
MILIEU HUMAIN	composition ethnique	divers peuples peu nombr., mal structurés	id. + immigrants de la ville de Douala	autochtones submergés par les immigrants des plateaux de l'Ouest (anglophone)	(francophone)	divers groupes très mal connus forte influence nigérienne
	orga-sociales	sociétés très morcelées, en cours d'effritement	id. + phénomène urbain	transformation totale par l'immigration (spontanée ou organisée)		mal connues, sans doute intactes
	densités	faibles/tr. faibles	faible (sauf Dibombari)	fortes grâce aux camps de plantat.	fortes grâce aux gros bourgs d'im.	faibles (sauf Bangem)
	efficacité agronomique	moyenne/médiocre	médiocre	complètement transformée par l'immigr.		moyenne/bonne
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique	déclin rapide	id. croissance très rapide de Douala	forte immigration rurale et urbaine		hausse moyenne
	déplacements de population	exode massif vers Douala	id.	immigration ancienne et massive (surtout organis.)	(surtout spont.)	négligeable
	scolarisation	intégrale	forte	forte	forte	médiocre (sauf Mamfé)
	urbanisation	faible	présence écrasante de Douala	forte sur plusieurs centres	id.	faible
EVOLUTION MODERNE	monétarisation	assez forte	forte	très forte	très forte	faible
	activités rémunératrices	bois, palmier à huile, tourisimes/côte	bois, palmier à vin, prod. viv. pour Douala, activ. urb.	plant. ind. + prod. vivr. p/villes et camps	plant. famil. ou 1/2 ind. + prod. viv. pour les villes	pêche sur la côte
	accessibilité	médiocre/moyenne	bonne	excellente	excellente	dérisoire
EVOLUTION MODERNE	circulation	moyenne (s/Douala)	très forte	divisée entre Victoria, Buéa, Tiko, Kumba	divisée entre Douala et les villes du Mungo	négligeable
	polarisation					
	originalité essentielle	intensité de la désertion rurale	banlieue d'une métropole	rôle énorme des plant. industr. par population immigrée	agricultures com. fam. intensive	marginalité extrême

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

EXTREME NORD		DELTA DU CHARI	PAYS MSER	PAYS LAGWANE
MILIEU NATUREL	climat végétation relief aptitudes naturelles	saison sèche savanes et steppes arbustives plaine basse mais non inondable moyennes	longue et rude citadins Kotoko arabes choa sédentaires ruraux état-tampon moyennes bonne	« Yaéré » inondables inondé 6 mois par an liées au rythme du fleuve
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organisations sociales densités efficacité agronomique	plusieurs royaumes jadis vassaux du Bornou moyennes bonne	dominants arabes choa nomades royaume unitaire de Logone-Birni faibles/nulles moyenne ?	
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation	hausse moyenne faibles très faible traditionnelle, mais faible. Fort-Foureau = banlieue de Fort-Lamy	hausse forte faibles faible	hausse forte faibles très faible
	monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation	faible élevage, pêche médiocre très faible	assez faible trafic Tchad-Nigéria bonne sur Fort-Lamy et axe routier E.-W.	faible pêche, élevage (tourisme de Waza) très médiocre (coupée 6 mois par an) faible
	originalité essentielle	complètement marginal par rapport au Cameroun	sert surtout au transit routier Tchad-Nigéria	rythmé par les inondations

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

NORD CENTRAL		DIAMARE	MONTAGNE NORD	MONTAGNE SUD	PLAINE SUD	LOGONE
MILIEU NATUREL	climat	soudanien à longue saison sèche et courte (pluviosité plus forte en montagne)		saison pluvieuse		
	végétation relief... aptitudes naturelles	savane plaine très basse (inselbergs à l'W) moyennes (bonnes sur « Karral »)	id. plateau très dissé- qué, pentes fortes médiocre	id. plateau assez mo- notone médiocre	id. plaine très basse (inselbergs à l'W) moyennes	id. plaine inondable 6 mois/an liées aux inon- dations
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organi- sociales	Foulbé (+ Mandara) homogène féodalité Foulbé qui maintenant do- mine l'Adminis. du Nord entier	montagnards archaïques (Mafa = 50 %) 30 autres peuples nuances sensibles « anarchie » égali- taire chez les Mafa + nuances « forgerons » formant caste à part « fulanisation » à moyen terme	variables, jamais d'organisation im- portante	« païens de plaine » souvent vigoureux société struct. à fort pouvoir de résistance (sauf Gui- dar, brisés)	Massa païens mor- celés, Mousgoum superfic. islamisés centralisés, struc- tures solides, socié- tés très harmo- nieuses et dyna- miques
	densités	moyennes	très forte (s/pentes)	assez fortes	fortes	forte (sur bourrelets alluviaux)
	efficacité agronomique	bonne (+ élevage)	excellente	bonne	bonne	excellente
EVOLUTION MODERNE	évolution démo- graphique déplace- ments de population	hausse faible exode rural modéré échec des « des- centes », im- migration Guiziga	hausse très forte quasi-nuls	hausse moyenne nuls	hausse moyenne (faible sur Guider) nuls à l'E forts à l'W	hausse moyenne quasi-nul. quand exode rural : vers le Sud
	scolarisation urbanisation	faible/très faible forte grâce à Maroua	très faible très faible (Mokolo)	très faible nulle	moins faible faible (Guider, Kaélé)	faible faible (Yagoua)
	monéta- risation activités ré- munératrices accessibilité, circulation polarisation	moyenne coton, « muskwari » commerce bonne forte sur Maroua	dérisoire (autarcie) (arachide) médiocre très faible	dérisoire (arachide) très médiocre très faible	moyenne coton assez bonne attraction de Ga- roua sup. à celle de Maroua	faible riz (coton) moyenne (pb des inondations) très faible
	originalité essentielle	dynamisme remarq. m/Maroua somnole	des paysanneries extraordinairement effic., attach. mais archaïque fragile		des peup. dynam. voire agressifs	paysannerie très effic. solides

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

PLAINES DE LA BENOUE		ENVIRONS DE GAROUA	REY-BOUBA	ENTRE BENOUE ET ALANTIKA
MILIEU NATUREL	climat végétation relief	soudanais savane arborée à longue saison sèche (surtout au Sud) plaine et vallée très basses, plateaux tabulaires du Tinguelin, massifs au N. moyennes/assez bonnes	plaine à rares massifs, contreforts de l'Adamaoua au Sud moyennes/médiocres à l'E.	plaine basse avec deux hautes montagnes : Poli et Alantika moyennes/assez bonnes
	aptitudes naturelles			
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organisations sociales	Foulbé dominants + Fali au Nord multitude de petits « lamidats » féodaux	Foulbé métissés dominants monarchie totalitaire immobiliste	petits peuples païens isolés à structures jadis complexes Koma + Tchamba = très archaïques Koutine = stagnants Dourou = en progrès Namchi = en déclin rapide localement moyennes/nulles assez bonne (élevage, sédentaire, Namchi)
	densités efficacité agricole	faibles moyenne	très faibles/nulles médiocre	
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique	hausse forte de Garoua, stagnation ailleurs (Fali en déclin)	stagnation	déclin parfois rapide
	déplacements de population scolarisation... urbanisation	fort exode sur Garoua, descente complète des Fali dans les plaines faible, surtout en brousse forte grâce à Garoua	nuls très faible négligeable, stagnation totale de Rey	nuls local. assez forte (Namchi, Dourou) nulle
	monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation...	faible coton, arachide, activ. urb. de Garoua moyenne forte sur Garoua	très faible/nulle coton mauvaise négl. malgré, centralisme de Rey	très faible/nulle (coton) médiocre/nulle (route N.-S. étrangère) nulle
	originalité essentielle	seul pôle actif : la métropole régionale de Garoua	un royaume hors du temps, très sous-peuplé	stagne ou achève de se vider

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

PLATEAUX DE L'ADAMAOUA		ADAMAOUA OCCIDENTAL	ADAMAOUA CENTRAL	ADAMAOUA BAYA
MILIEU NATUREL	climat	soudanien tempéré par l'altitude		(plus sec)
	végétation	(plus humide)	(moyen)	naturelle = forêt, actuelle = savane arborée
MILIEU HUMAIN	relief	plateau avec au Nord des reliefs importants	plateau assez monotone	plateau avec grands effondrements
	aptitudes naturelles	moyennes pour l'agriculture, excellentes pour l'élevage		
EVOLUTION MODERNE	composition ethnique organisations sociales	Foulbé sédentaires + Mbororo nomades féodalité Foulbé écrasante	Foulbé + groupes païens encore forts féodalité Foulbé dominante	Baya homogène seule région du Nord échappant à l'emprise musulmane
	densités... efficacité agronomique	faibles/très faibles mauvaise agriculture en recul devant l'élevage extensif	faibles médiocre élevage extensif	faibles médiocre monoculture du manioc, d'où mal nutrition
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique	hausse/stagnation	faible hausse	en hausse
	déplacements de population	assez faibles (sauf nomadisme)	assez faibles	très faibles
	scolarisation	assez faible	faible	assez faible
	urbanisation	...faible, deux petites villes stagnantes	assez faible : Ngaoundéré peu dynamique	faible : Méïganga = gros bourgs G. Boulay = étape routière
EVOLUTION MODERNE	monétarisation	faible	faible	faible
	activités rémunératrices	élevage extensif	id.	(manioc)
	accessibilité, circulation	route D1a-Ngdéré = mauvaise, ailleurs = quasi-nulle	moyenne (Transcamerounais en construction)	route Ydé-Ngdéré = étrangère au pays, ailleurs = médiocre
EVOLUTION MODERNE	polarisation	faible, influences concurrentes de Ngdéré, Douala et Yaoundé	assez forte sur Ngaoundéré	faible (sur Ngaoundéré)
	originalité essentielle	grand isolement, domaine de l'élevage nomade	la zone la plus facile à mettre en valeur	zone assez amorphe

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

TRANSITION NORD-SUD		PAYS TIKAR	DEUK-NGORRO	PAYS BABOUTE	COUDE DU DJEREM
MILIEU NATUREL	climat végétation	Equatorial de transition. Petite saison sèche peu marquée. Pluviosité assez faible mosaïque plaques de savanes/forêts-galeries - forêt en cours de reconquête			
	relief	plaine encaissée	plaine à inselbergs	plaine avec petits massifs	plaine basse
	aptitudes naturelles	bonnes	bonnes	bonnes	moyennes ?
MILIEU HUMAIN	composition	vieille civilisation Tikar, brisée par les guerres du XIX ^e	petits débris de divers peuples, trainards des migrations du XIX ^e	Babouté jadis guerriers très mal reconvertis à la paix	quelques Baya à l'E quelques Képéré au S.
	organisations sociales densités... efficacité agronomique	structures réduites à quelques villages faibles assez bonne ?	morcelées très faibles médiocre	effritement complètement marginaux faibles/nulles médiocre	très faibles/nulles négligeable
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation.	en hausse ? négligeables faible nulle	en baisse nette négligeables assez forte nulle	en baisse nette exode rural vers Douala et Yaoundé moyenne nulle	inconnue nuls faible nulle
	monétarisation	faible	très faible	très faible	nulle
	activités rémunératrices	café	cacao	négligeable	rien
	accessibilité, circulation polarisation	route Douala-Ngdéré = étrangère, ailleurs = rien négligeable	très médiocre (isolément derrière le Mbam) très faible (sur Bafia)	très mauvaise, route de Yoko presque impraticable négligeable (sur Ydé)	nulle Transcamerounais en construction nulle
	originalité essentielle	Déclin irréversible d'un peuple jadis brillant	l'enclavement aggrave l'absence totale de dynamisme	achève de se vider, sans espoir	désert total, mais tout peut changer avec le Transcam

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

EST CENTRAL		TRANSITION FORET-SAVANE	SAVANES ORIENTALES	NYONG SUPERIEUR	TRANSITION VERS LA GRANDE FORET
MILIEU NATUREL	climat végétation	équatorial classique, à 4 saisons, plus sec au Nord-Est, enchevêtrement forêt/savane	savanes (anthropiques) forêts-galeries en cours de destruction monotone	forêts/marécages	plus humide au Sud forêt dense
	relief	localement accidenté		à l'E. vallées profondes, larges et marécageuses	monotone
	aptitudes naturelles	bonnes	moyennes	bonnes/médiocres	bonnes
MILIEU HUMAIN	composition ethnique	divers groupes balotés par l'Histoire, mal fixés, sans dynamisme, ayant tendance à l'effritement faibles	Baya au N. Kaka au S. peu enracinés	Pahouin orientaux à l'W, autochtones à l'E.	petits groupes divers + pygmées
	organisations sociales densités...		semblent avoir peu évolué faibles/très faibles	sans grande consistance (sauf Maka) moyennes (assez forte chez les Maka) moyenne	faibles/très faibles
	efficacité agronomique	médiocre	médiocre		médiocre
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique déplacement de... population scolarisation urbanisation...	régressive ...assez fort exode rural (vers Ydé et NE assez forte faible, par les	stagnation faibles exodes vers Bert. et Bat. moyenne/assez forte	hausse surtout à l'E. faibles exodes vers Yaoundé et Mbalmayo forte/très forte	croissance modérée négligeables assez forte
	monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation	assez forte produits vivriers pour Yaoundé bonne (route + chemin de fer) assez forte sur Ydé	moyenne tabac de cape moyenne faible (sur Yaoundé)	assez forte cacao, café, bois moyenne assez forte (sur Ydé)	faible café mauvaise négligeable
	originalité essentielle	mise en valeur insuffisante d'une région bien placée	souffre de l'éloignement et de son manque de dynamisme humain	seul le pays Maka forme un pôle actif	marginalité + sous-peuplement

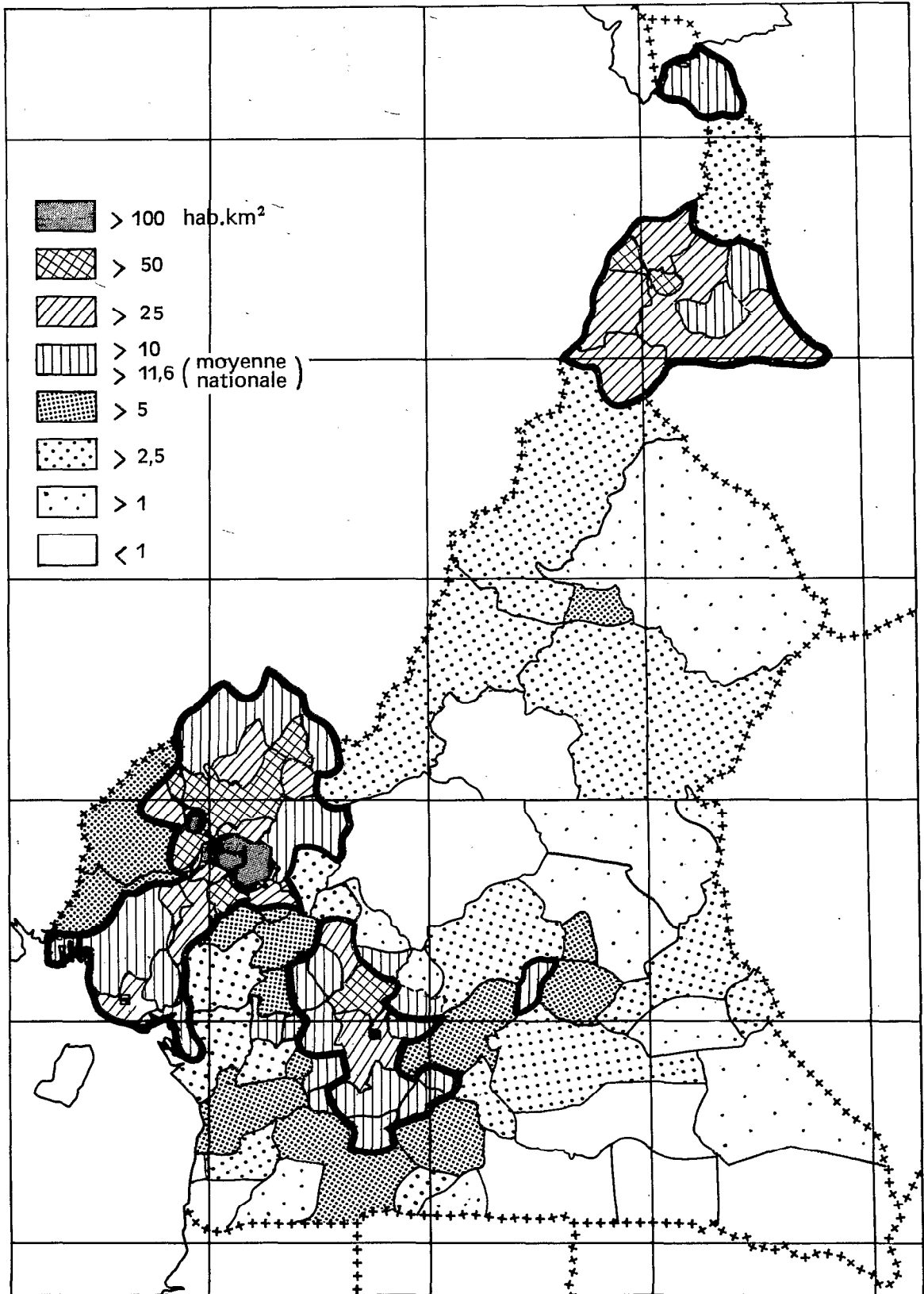
REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

SUD CENTRAL		CONFINS SUD	PAYS BOULOU	NYONG MOYEN
MILIEU NATUREL	climat végétation relief	équatorial classique, relativement pluvieux forêt dense, de plus en plus dégradée vers le Nord monotone avec inselbergs, plus mouvementés à l'W.		
	aptitudes naturelles	(marécages sur la frontière) bonnes	bonnes	bonnes
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organisations sociales densités	Mvaé et Ntumu écrasés entre Fong et Bulu structures faibles (habitat exclusivement linéaire, le long des pistes) médiocre	Bulu homogène lignagères encore fortes (+ au N. qu'au S.) faibles médiocre/assez bonne à l'W à l'E	Bané et Fong pincés entre Bulu et Béti moyennes (hab. en hameaux) assez bonne
	efficacité agronomique			
EVOLUTION MODERNE	évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation	stagnante ou faible hausse très faibles très forte faible	stagnante à l'W hausse rapide à l'E assez faibles, vers Ewa et Sma id. moyenne Ewa stagne Sma en essor	en hausse (plus faible chez les Fong) exode modéré vers Yaoundé (et Mbalmayo) id. moyenne grâce à Mbyo
	monéta- risation activités rémuné- ratrices accessibilité, circulation polarisation...	moyenne cacao (+ contrebande) mauvaise négligeable	forte cacao, bois assez bonne moyenne sur Ewa et Sma	forte cacao, bois bonne et très bonne forte sur Mbyo (et Ydé)
	originalité essentielle	souffre de sa marginalité	stagnant dans le Ntem, dynamique dans le Dja	bon peuplement + bonne desserte = bonne activité

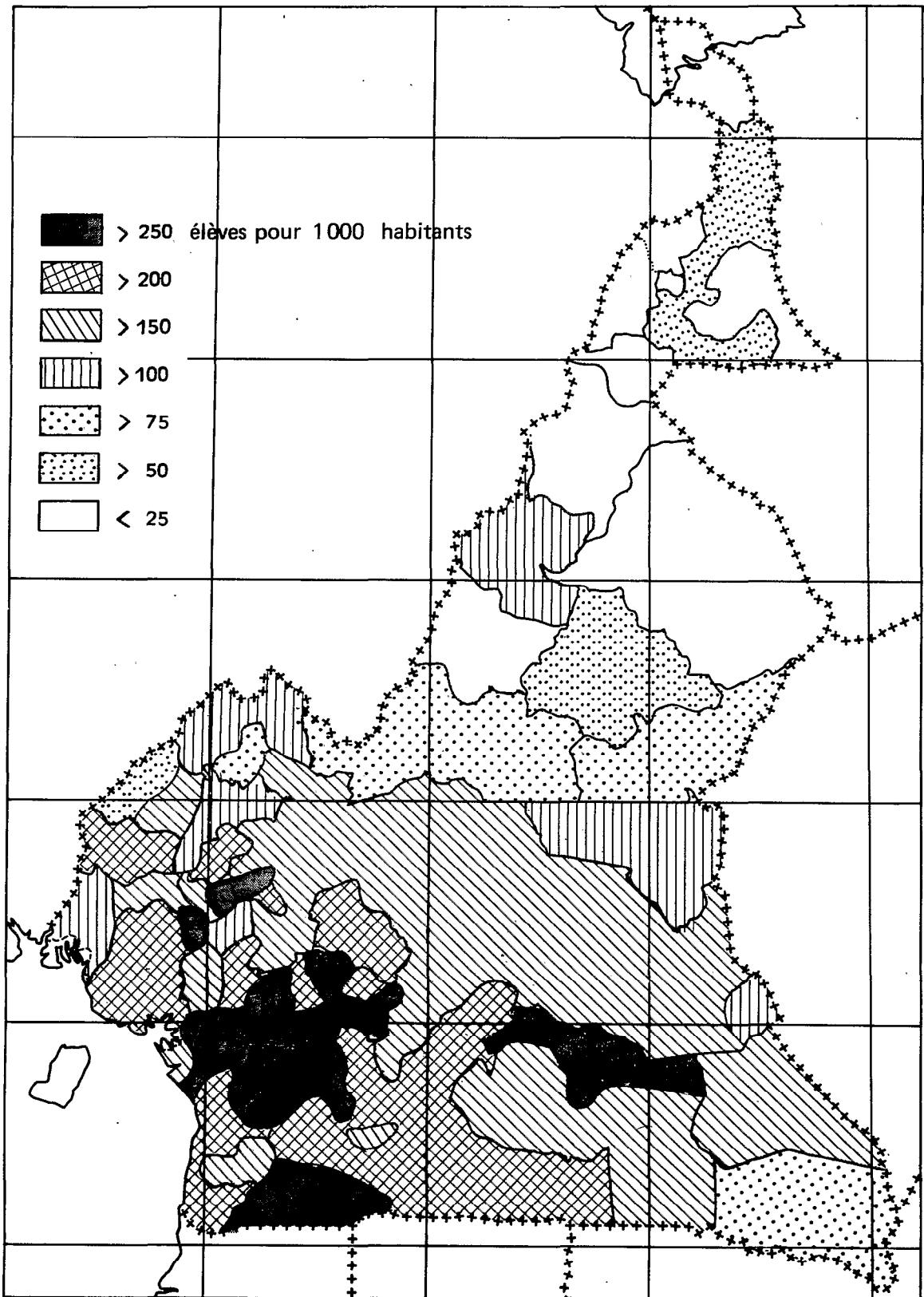
REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

NOYAU CENTRAL		PAYSEWONDO	PAYS ETON	MARGE EST	PAYS BAFIA-YAMBASSA
MILIEU NATUREL	climat végétation relief aptitudes naturelles	équatorial forêts monotone bonnes	classique à 4 saisons forêts assez entamées assez accidenté id.	forêts au Sud, savane au Nord diversifié id.	id. (un peu plus sec) savane + quelques lambeaux de forêts plaine basse id.
MILIEU HUMAIN	composition ethnique organisations sociales densités... efficacité agronomique	Ewondo immigrés depuis 100 ans stabilisés p/cacao assez forte assez bonne	Eton (+ Manguissa au N.) immigrés plus anciens fortes/très fortes très bonne	groupes marginaux de l'invasion des Pahouin faibles/moyennes moyenne	Bafia et Yambassa autochtones, pas d'unité linguistique assez forte très bonne
MILIEU MODERNE	évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation...	en hausse + crois- sance très rapide de Yaoundé exode vers Ydé fort au N, faible au S très forte forte (Yaoundé)	hausse nuancée exode vers Ydé, fort au S., faible au N. intégrale assez forte, par pe- tites villes : Obala, Saa,...	stagnation exode vers Ydé très fort forte nulle	hausse forte exode vers Yaoundé et Douala fort intégrale médiocre (Bafia stag.)
EVOLUTION	monéta- risation activités rémuné- ratrices accessibilité, circulation polarisation...	très forte cacao essentiel (+ activ. urbaines) très bonne très forte sur Ydé	très forte cacao + produits vivriers pour Ydé très bonne id.	forte cacao bonne id.	forte cacao assez bonne (pb. des bacs) partagée entre Ydé et Douala
	originalité essentielle	rôle fondamental du cacao + présence de la grande ville	la meilleure paysan- nerie de la zone fo- restière, favorisée par la présence de Ydé	souffre de la proximité de Yaoundé, peu d'avenir	paysanneries robustes dynamiques mais encore trop enclavées

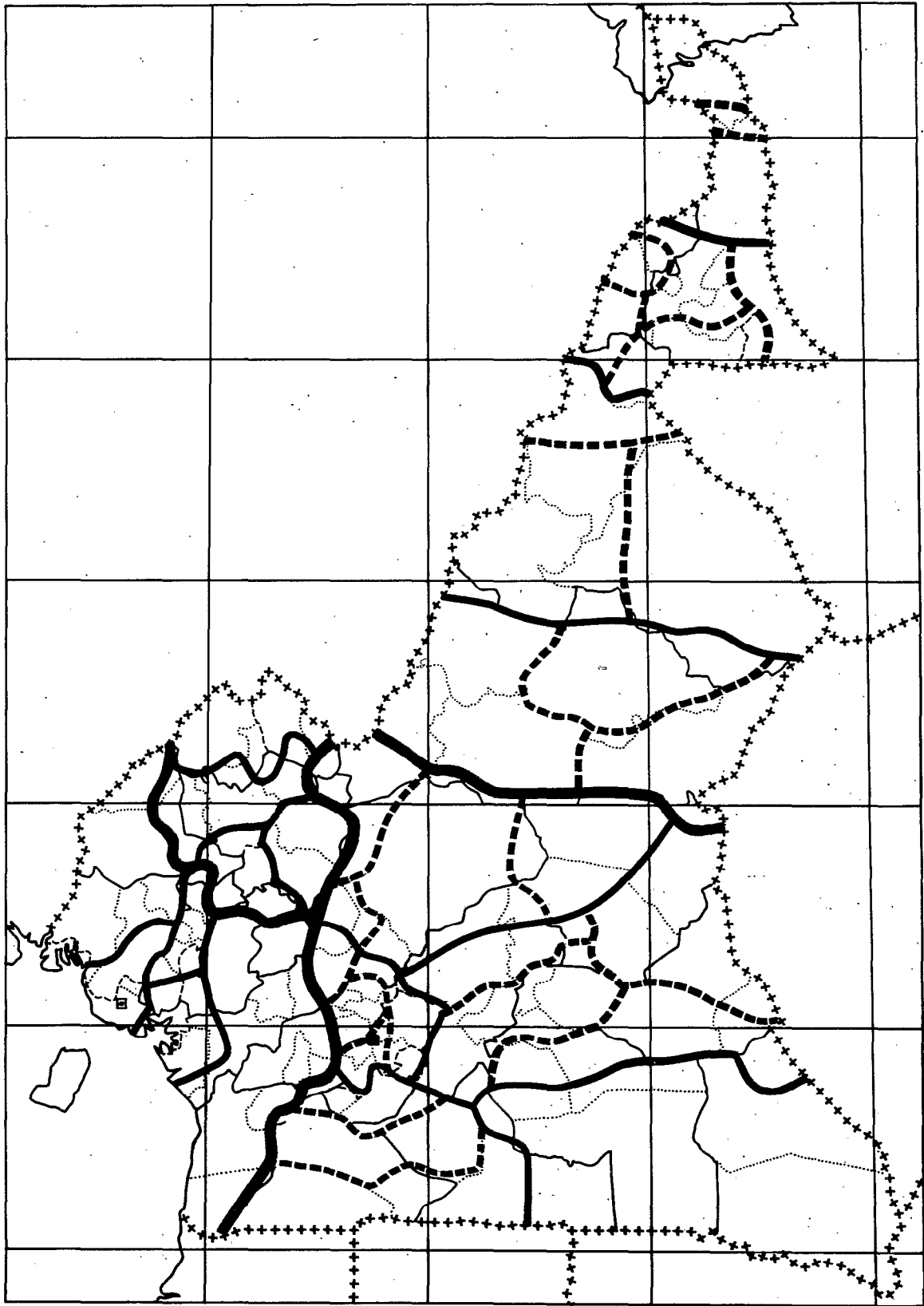
DENSITES RURALES



SCOLARISATION PRIMAIRE
1969



DECOUPAGE REGIONAL



LE NORD DE MADAGASCAR
 PROVINCE DE
 DIEGO-SUAIREZ

ECHELLE: 1/2.000.000

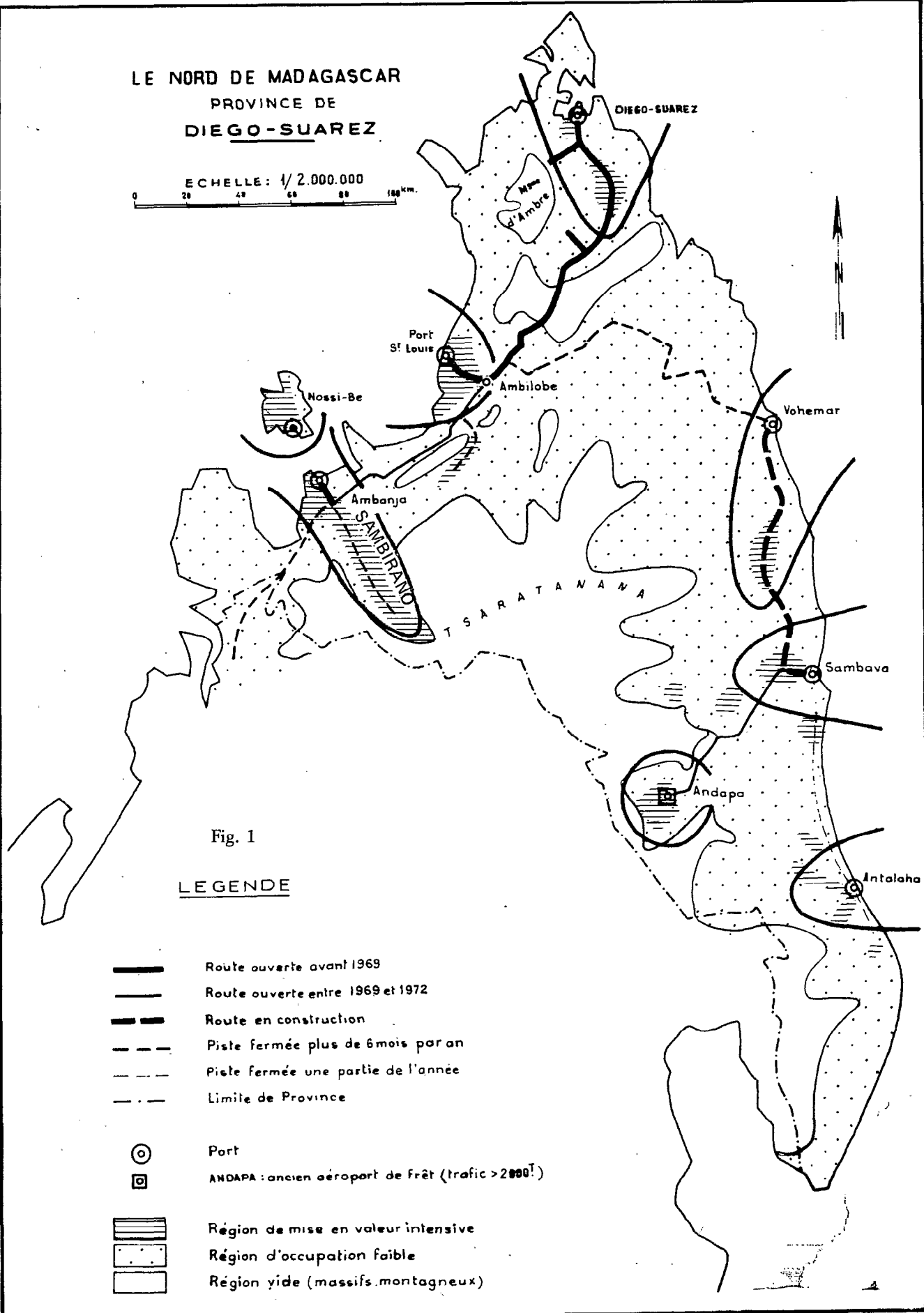
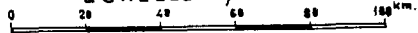


Fig. 1

LEGENDE

- Route ouverte avant 1969
- Route ouverte entre 1969 et 1972
- Route en construction
- Piste fermée plus de 6 mois par an
- Piste fermée une partie de l'année
- Limite de Province
- Port
- ANDAPA : ancien aéroport de frêt (trafic >2000^T)
- Région de mise en valeur intensive
- Région d'occupation faible
- Région vide (massifs montagneux)